

Copie de conservation et de diffusion, disponible en format électronique sur le serveur WEB du CDC :

URL = <http://www.cdc.qc.ca/Prospectives/1/barbeau-1-2-1965.pdf>

Article revue Prospectives, Volume 1, Numéro 2.

*** SVP partager l'URL du document plutôt que de transmettre le PDF ***

FAGECCQ: formation de chefs, éducation sociale et politique, aide financière

par Jean-Jacques BARBEAU

VERS LA FIN DE 1961, à la suite de la décision des étudiants universitaires du Québec de grouper tous les étudiants en une Union générale, plusieurs leaders étudiants des collèges classiques ont proposé de retarder de quelque temps cette fondation pour procéder d'abord à une structuration du milieu étudiant des collèges classiques. Ce travail de structuration se révélait nécessaire du fait que les AGE (Associations générales d'étudiants) étaient à peine fondées dans certains collèges, inexistantes dans d'autres et que, dans beaucoup de cas, les étudiants des collèges classiques ne pouvaient ou ne voulaient pas avoir de pensée sociale ou syndicale.

C'est cet effort de structuration qui donna naissance à la Fédération des associations générales des étudiants des collèges classiques du Québec (FAGECCQ). Les fondateurs de cette nouvelle fédération ont voulu qu'elle concentre son action sur la fondation d'AGE fortes et représentatives, sur la mise sur pied de services communs, sur le regroupement des forces étudiantes des collèges classiques et sur la représentation de leur pensée sociale et politique.

Situation présente

A l'heure actuelle, FAGECCQ a trois préoccupations principales en plus des services qu'elle offre à ses membres. Ce sont la formation de chefs étudiants, l'éducation sociale et politique de ses membres et l'aide financière à l'étudiant.

La formation de chefs étudiants se révèle d'une importance capitale du fait que l'action syndicale ne peut plus se contenter d'un amateurisme fondé sur la

bonne volonté. La responsabilité de l'organisation et de l'éducation dans les AGE locales demande de plus en plus de compétence administrative et idéologique afin d'assurer l'efficacité du syndicalisme étudiant. A cet effet, par ses journées d'information, son camp de formation syndicale et ses diverses publications, FAGECCQ entend donner aux chefs étudiants locaux les outils nécessaires au perfectionnement de leur action.

La représentation de la pensée sociale et politique des étudiants des collèges classiques doit avoir son point de départ dans la pensée de ces derniers. Or, dans beaucoup de cas, cette pensée brille par son absence et malheureusement les étudiants n'en sont pas les seuls responsables. Ce n'est qu'une infime partie du monde étudiant qui pense son milieu et sa nation, qui pense socialement et qui manifeste cette pensée. Aussi, en même temps que nous devons représenter une pensée latente, nous devons faire une éducation sociale du milieu et donner, là aussi, les outils nécessaires. C'est là que nous rejoignons la première préoccupation: malgré le journal de FAGECCQ, "Québec Étudiant", malgré les communiqués et les bulletins d'information, la masse étudiante ne réagit pas parce que ces instruments sont loin d'eux. Ce n'est que lorsque les chefs étudiants locaux prendront en main toutes leurs responsabilités sociales que nous pourrons espérer un éveil social de la masse étudiante. Et c'est là que la formation de ces chefs devient une urgence.

L'aide financière à l'étudiant se fait à FAGECCQ par la représentation et la pression. La gratuité scolaire et l'accessibilité de tous à l'éducation, selon des critères de talents et non selon des critères financiers,

est la politique de FAGECCQ depuis sa fondation. La représentation au comité de distribution des bourses du Prêt d'Honneur et au comité consultatif de l'aide à la jeunesse du Ministère de l'Éducation a permis aux étudiants des collèges classiques d'être enfin représentés et d'obtenir des bénéfices appréciables. L'action de FAGECCQ ne s'arrête toutefois pas là. Si nous devons travailler pour nos membres, nous devons aussi travailler pour l'ensemble de la société. Et c'est là qu'un effort se fait du côté de la démocratisation de l'enseignement que le Rapport Parent reconnaît enfin, et cela afin d'assurer un meilleur épanouissement de toute la nation québécoise. Une enquête sociologique est actuellement en cours pour connaître la véritable situation financière des étudiants des collèges classiques, afin d'assurer les données de base qui permettront d'apporter des remèdes à une situation qui laisse franchement à désirer.

Perspectives d'avenir

Avec les recommandations de la Commission Parent, le cours classique disparaîtra avec sa réputation de nous avoir donné une élite, une élite qui n'est pas nombreuse, il faut le dire, et aussi avec sa réputation d'être monolithique, bourgeois et cléricalisant. Avec sa disparition, disparaîtront les étudiants des collèges classiques, c'est un truisme, et par conséquent leur Fédération. Le syndicalisme étudiant ne disparaîtra pas pour autant, parce qu'il y aura des étudiants, avec des problèmes, des aspirations et une pensée.

Le syndicalisme étudiant se trouve actuellement à un tournant. La pensée des syndicats étudiants devra laisser ses voies traditionnelles (même si elles sont encore jeunes) pour se rénover en fonction des besoins futurs qu'on peut presque déjà qualifier d'actuels. C'est à l'intérieur des cadres actuels que les syndicats étudiants, tels l'Union générale des Étudiants du Québec (UGEQ), devront préparer les formes et les outils du syndicalisme de demain. La donnée de base de cette rénovation sera la création d'un syndicalisme étudiant authentiquement québécois. Tributaire du syndicalisme de Grenoble à ses origines, le syndicalisme québécois devra tenir compte des composantes et des nécessités de notre contexte, tout en ne niant pas son idéologie de base. C'est là la tâche à laquelle les syndicats en voie de disparition et les syndicats nouveaux s'attachent.

Si l'on regarde la situation économique et géographique du Québec et si l'on analyse les structures proposées, nous pouvons déjà prévoir les niveaux de

structuration du monde étudiant qui seront les plus rentables et les plus susceptibles d'assurer les buts que se sont fixés les syndicats étudiants. Par nécessité et par besoin, l'étape intermédiaire entre l'AGE locale et l'Union nationale sera la régionale dont les moyens et les responsabilités croîtront de façon vertigineuse d'ici quelques années. Elle sera le pôle où s'organiseront les activités, où la pensée de l'Union générale s'intégrera au milieu étudiant tout entier, le tout sous la coordination d'une Union générale qui assurera une homogénéité à l'intérieur des différences spécifiques de chaque région. Bénéficiant d'une population étudiante ni trop grande (les Fédérations actuelles) ni trop restreinte (les AGE locales) elle assurera la rentabilité tant matérielle que psychologique de l'action à organiser et de la pensée à diffuser pour qu'il y ait participation satisfaisante et contact avec le milieu.

Devant cette ampleur que prendra le syndicalisme étudiant, nous le verrons peu à peu se professionnaliser dans son administration. Ce phénomène implique la nécessité de former des chefs compétents, d'assurer des bases administratives fortes et de reconnaître l'indépendance de syndicats étudiants. C'est au niveau local surtout que le travail devra se faire en ce sens. Le paternalisme peut prendre bien des formes et la meilleure consiste à faire croire qu'il est absent pour se manifester lorsque des valeurs traditionnelles et idéologiques sont en cause. La coopération ne sera pas exclue, mais elle se fera vraiment au niveau de corps intermédiaires, et le monde étudiant peut et doit se diriger vers cette forme d'action.

Enfin, la politisation et la socialisation du milieu étudiant ira toujours en grandissant. L'engagement des syndicats actuels montre la nécessité de travailler sur les cadres politiques et sociaux pour assurer et la démocratisation de l'enseignement et l'épanouissement du Québec et de sa population entière. Les syndicats étudiants actuels sont souvent à la fine pointe de la pensée sociale et politique et la politisation des leaders se communiquera de plus en plus à la population étudiante.

Ces quelques "prospectives" sur le syndicalisme étudiant de demain peuvent et doivent commencer à se réaliser dès aujourd'hui. Régionalisation, indépendance des AGE, professionnalisation et politisation qui seront des nécessités demain, sont des priorités aujourd'hui. C'est le rôle de l'UGEQ d'assurer cela, et c'est aussi une responsabilité des Fédérations actuelles, responsabilité à laquelle FAGECCQ entend donner l'importance nécessaire pour les mener à bien •